

La jeune «Petchi» transforme la Suisse romande en terrain de jeu

Par Caroline Rieder

27.10.2016

Littérature jeunesse L'héroïne imaginée par Benjamin Knobil et croquée par Anne Wilsdorf part à l'aventure près de chez elle.

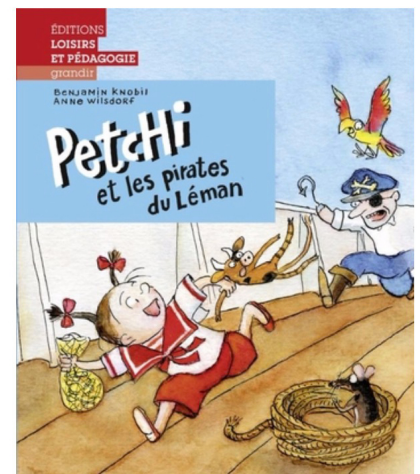


Dans l'une des aventures, Petchi se retrouve aux prises avec les pirates du Léman.

Image: DR

Petchi, c'est un peu la version romande de Heidi croisée avec Fifi Brindacier. Flanquée de Voilà voilà, son doudou vache au prénom bien de chez nous, elle se retrouve aux prises avec les pirates du Léman, patauge dans la fondue ou en quête des éléphants du cirque partis se baigner dans le lac. Dans les histoires à paraître, le duo nagera dans le chocolat, dévalera les pentes enneigées ou remontera le temps chez les horlogers. La collection «100% suisse» fait souffler un vent d'aventure sur des lieux familiers. «Cela permet de les imaginer sous un autre angle, et de faire découvrir la Suisse romande aux enfants d'ailleurs», relève Benjamin Knobil.

A la demande de l'éditeur romand LEP, qui souhaitait mettre en avant le terroir, le dramaturge et comédien franco-américain installé à Lausanne a créé la petite Petchi. Elle est happée dans des mondes imaginaires par un subterfuge classique mais qui fonctionne: «Le fait qu'elle s'endort permet toutes les fantaisies. Je me suis inspiré de Little Nemo, de l'Américain Winsor McCay, que je lisais quand j'étais petit.»



Petchi et les pirates du Léman

Benjamin Knobil, Anne Wilsdorf

Ed. Loisirs et Pédagogie, 24 pages

Des icônes du terroir

Les histoires loufoques de Petchi se découvrent à plusieurs niveaux. Dès 4 ans avec les parents ou seul par le biais des illustrations. «Les images sont pensées pour que l'enfant puisse se raconter l'histoire même s'il ne sait pas lire», détaille celui qui a mis en scène plusieurs spectacles pour enfants. Les textes permettent une lecture autonome dès 7 ans, et n'oublie pas les adultes, qui y trouveront des clins d'œil amusants, comme la construction au sens propre d'une barrière de rœsti dans Petchi prend le train à fondue.

Le trait de pinceau à la fois fin et foisonnant d'Anne Wilsdorf fait surgir des scènes très vivantes, qui intègrent des icônes du terroir aisément reconnaissables. L'auteure-illustratrice, qui vit à Lausanne, chérit les filles intrépides et entreprenantes, telle sa Jujube. Ou, plus récemment, son Ingénieuse Eugénie, qui déploie des trésors d'inventivité pour construire un pont. Paru en 2014 à La Joie de lire, l'album vient de gagner le Prix Saint-Exupéry pour la Francophonie. (24 heures)

Presse à propos du travail de Benjamin Knobil

Bouffons de l'opéra

Opérette, vaudeville chanté, opéra-buffo: l'amusement du metteur en scène à sa table d'écriture déjà se fait sentir. Le jeu avec la langue, atout majeur de l'œuvre, est omniprésent et la métaphore culinaire filée tout au long du spectacle... Au cœur de la farce, un refus manifeste de l'uniformisation du goût ou de notre culture culinaire. Mélodies et harmonies rejoignent cette recherche de déstructuration... Une agréable rencontre entre théâtre et cuisine

Laurence Chiri, Le courrier

Tchekhov Comédies

Anton Tchekhov, farceur magnifique au Crève-Cœur ! Le burlesque de ce Tchekhov convient à Benjamin Knobil... Ces pièces sont ce qu'on pourrait appeler des études en musique. Elles ne sont pas majeures, mais elles éprouvent l'interprète, sa palette. Le plaisir ici, c'est celui de la manœuvre à vue. Dans l'outrance, un art qui suppose beaucoup de subtilité, ce trio excelle. Mariama Sylla et Vincent Babel s'embrassent à présent. Ce baiser d'opérette est un happy end tchekhovien. On n'est pas dupe. On est ravi.

Alexandre Demidoff Le Temps

L'enfant et les Sortilèges

« Ravel rendu à son intime féerie ! ...Miniature mais envoûtant... L'action est diablement ramassée et il a fallu un talent d'orfèvre pour rendre la précision horlogère de la musique de Ravel... Le metteur en scène Benjamin Knobil s'en est emparé avec finesse et poésie. »

Julian Sykes Le Temps

Crime et châtement

« Le gros défi d'adapter «Crime et châtement», c'est de rendre théâtrale une écriture qui ne l'est pas. Benjamin Knobil l'a réussi avec brio en posant des codes qui fonctionnent: il a fait jouer plusieurs rôles par les mêmes acteurs et a imaginé une scène tournante. Cette machine à jouer, avec son ingénieux système de portes et de fenêtres, se transforme: elle permet de suggérer de nombreux lieux différents, grâce à quelques éléments de mobilier stylisés, et surtout de rythmer la pièce. Sa manipulation, doublée de bruitages cinématographiques, évite les ruptures entre les scènes, en rendant les transitions fluides: la tension reste ainsi forte jusqu'à la fin. Cette scène pivotante est aussi le symbole du vertige qui saisit l'anti-héros Raskolnikov. En tout cas, on suit avec passion le destin tragique de cette Russie de la misère décrite par Dostoïevski. »

Elisabeth Haas La Liberté

Boulettes

« La veine de Woody Allen. Ou presque. Benjamin Knobil a le sens du ridicule. Des pathologies minuscules qui dérident les auditoires. Il ose l'extravagance, maîtrise aussi le dérapage métaphorique. Un bonheur de langue constamment mis au service d'un scénario à tiroirs surprises. La prouesse poétique ne supplante pas l'intrigue. »

Alexandre Demidoff Le Temps

L'Enquête d'Hérodote

« A l'initiative de Benjamin Knobil, metteur en scène passionné de journalisme, six jeunes comédiens relient les chroniques antiques (d'Hérodote) à des -articles puisés dans la presse -quotidienne locale. Rafraîchissant... La démarche réussit aux jeunes diplômés. Qu'ils évoquent la coutume des jeunes filles exposées en place publique et vendues aux enchères ou la pratique égyptienne de l'embaumement, les comédiens sont plus que saisissants lorsqu'ils lisent les coupures de presse... Les qualités de cette nouvelle génération? Une aisance de plateau et de fortes personnalités. Une écoute aiguisée aussi, qu'ils prouvent dans cet exercice sans filet. »

Marie-Pierre Genecand Le Temps

Plus de renseignements et presse sur : <http://benjamin.knobil.free.fr>